

Notes biographiques sur les auteures et les auteurs

Volume 11, Number 2, 1998

Ils changent, disent-ils

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/058016ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/058016ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (print)

1705-9240 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1998). Notes biographiques sur les auteures et les auteurs. *Recherches féministes*, 11(2), 217–218. <https://doi.org/10.7202/058016ar>

NOTES BIOGRAPHIQUES

Pierrette Bouchard est professeure titulaire au Département d'Orientation, administration et évaluation de l'éducation de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. Elle détient un doctorat et une maîtrise en sciences politiques (Université Laval, 1984 et 1976). Ses recherches et publications les plus récentes portent sur les thèmes de la réussite scolaire, de l'échec et de l'abandon scolaire comparés selon le sexe et le milieu social, sur la division du suivi scolaire entre les parents, sur l'axe mère-fille de transmission des valeurs et sur les dynamiques scolaires dans les familles de milieu populaire.

Michèle Clément est coordonnatrice du Centre de recherche sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF) à l'Université Laval, et étudiante au doctorat à l'Université de Montréal.

Huguette Dagenais est professeure titulaire au Département d'anthropologie de l'Université Laval, où depuis 1976 ses enseignements et ses recherches (au Québec, dans la Caraïbe, en Afrique de l'Ouest et au Vietnam) ont porté principalement sur les rapports sociaux de sexe. Elle poursuit présentement une recherche sur le corps professoral des universités québécoises. Elle a été titulaire de la Chaire d'étude Claire-Bonenfant sur la condition des femmes (1993-97) et directrice de la revue *Recherches féministes* depuis sa fondation en 1986 jusqu'à l'automne 1997. Entre autres publications, elle a édité *Science, conscience et action. 25 ans de recherche féministe au Québec* (1996) et coédité (avec Denise Piché), *Femmes, féminisme et développement/Women, Feminism and Development* (1994).

Anne-Marie Devreux est chercheuse en sociologie au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) à Paris. Elle a, depuis de nombreuses années, orienté ses travaux sur les rapports sociaux de sexe vers l'épistémologie, d'une part, et vers l'analyse des hommes comme dominants, d'autre part : pratiques parentales masculines, apprentissage de la domination à l'armée, domination masculine dans le champ professionnel de la sociologie, et actuellement, travail domestique des hommes. Elle a organisé (en collaboration) la Table ronde internationale de l'APRE (1987) sur les rapports sociaux de sexe. Elle est membre du Comité de rédaction de *Nouvelles Questions féministes*.

Martin Dufresne anime depuis 1981 le Collectif masculin contre le sexisme (CMCS), une organisation proféministe. Détenteur de baccalauréats en arts et en sciences et chercheur autonome, il est également traducteur-pigiste et a signé l'adaptation au Québec de diverses productions féministes (*Ni trêve, ni abri, L'envers de la nuit, Le counseling des survivantes d'agressions sexuelles, Quand l'amour ne va plus, Jurisfemme, Quand des femmes tuent*). Ses recherches et interventions dans divers médias, et notamment Internet, ciblent surtout les privilèges et la violence sexistes et les stratégies du lobby masculiniste. En plus d'une foule d'articles au Canada et aux États-Unis, ce travail a donné lieu à certaines publications du CMCS, dont *Countering the Male Lobby in our Communities* (1993) et *Limites et risques de l'approche «psychologisante» auprès des batteurs de femmes* (1997).

Micheline Dumont enseigne l'histoire à l'université de Sherbrooke depuis 1970. Pionnière de l'histoire des femmes au Québec, elle a publié, avec le Collectif Clio, *Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles* (Quinze, 1982 et Le Jour, 1992); avec Nadia Fahmy-Eid, *Maîtresses de maison et maîtresses d'école* (Boréal, 1983) et *Les Couventines* (Boréal, 1986); *Les Religieuses sont-elles féministes?* (Bellarmin, 1995). Elle a été présidente de l'Institut d'histoire de l'Amérique française de 1995 à 1997 et est membre de la Société Royale du Canada depuis 1993.

Xavier Dunezat est enseignant en sciences économiques et sociales au lycée de Fougères, en Bretagne. Il poursuit par ailleurs des études doctorales en sociologie sous la direction de Danièle Kergoat, chercheuse au Groupe d'Études sur la Division Sociale et Sexuelle du Travail (GEDISST-CNRS)

Margrit Eichler est professeure de sociologie à l'Institut ontarien d'études en éducation (OISE) et directrice de l'Institute for Women's Studies and Gender Studies de l'Université de Toronto. Ses nombreuses publications ont porté notamment sur la politique familiale et de nombreux thèmes en études des femmes, tels les technologies de la reproduction, la méthodologie non sexiste et le développement durable. Son plus récent ouvrage, publié en 1997, est intitulé *Family Shifts, Families, Policies and Gender Equality*.

Stéphanie Lanthier poursuit actuellement des études de troisième cycle en histoire à l'Université de Montréal. Elle est chargée de cours à l'Université de Sherbrooke. Elle a présenté un mémoire de maîtrise en histoire sur *L'impossible réciprocité entre le féminisme radical et le nationalisme radical au Québec : 1961-1972*.

Jocelyn Lindsay est membre de l'Équipe VICTOIRE du Centre de recherche sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF) et professeur titulaire, École de service social, Université Laval.

Jean-Claude St-Amant est professionnel de recherche au Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval à Québec. Historien de formation, il a été professeur-chercheur à l'Université du Québec à Rimouski avant de se consacrer entièrement à la recherche. Ses publications les plus récentes portent sur le retour aux études des jeunes, sur la réussite scolaire comparée selon le sexe et le milieu social, sur la division du suivi scolaire entre les parents et sur les dynamiques scolaires dans les familles de milieu populaire.

Daniel Welzer-Lang est socio-anthropologue. Il est maître de conférence en sociologie à l'Université Toulouse Le Mirail, chercheur au GEDISST-CNRS (Paris) et à l'Équipe féministe Simone (Toulouse). Il est coordinateur du réseau européen d'hommes proféministes. Il a déjà étudié la construction sociale du masculin à travers le viol (1988), la violence masculine domestique (1991-92) le propre et le rangé dans la maison (1993), l'homophobie (1994), la prostitution (1994), les abus dits sexuels en prison (1996). Son dernier livre *Violences et masculinités* a été publié en 1998.